

84

Venus de toute la France, les participants au congrès sont partis de 84 gares. Leur voyage a été pris en charge par l'organisation, pour que le coût ne soit pas un frein.



Le congrès des Éclaireuses et éclaireurs unionistes de France, réuni fin août, a articulé la réflexion sur le projet éducatif avec des temps de rencontres, jeux et autres concerts.

LE CONGRÈS DES EEUDF, CINQ JOURS POUR ÉCRIRE L'AVÈNIR

REPORTAGE Le 14^e congrès national des Éclaireuses et éclaireurs unionistes de France s'est tenu du 25 au 29 août à Condat-en-Combraille (Puy-de-Dôme) et a accueilli près de 600 animateurs et encadrants. Ensemble, ils se sont attelés à la réécriture du projet éducatif du mouvement.

Nina, 23 ans, venue de la Drôme, et Clara, 26 ans, arrivée de Paris, griffonnent leurs propositions à l'invitation de Lucie, membre du groupe qui coordonne l'actualisation du projet éducatif des Éclaireuses et éclaireurs unionistes de France. Comme elles, du vendredi 25 au mardi 29 août, 600 animateurs et encadrants des EEUDF se sont retrouvés sur le domaine du Balbuzard, à Condat-en-Combraille, en Auvergne. Autour d'un joli lac, le congrès a enchaîné jeux, ateliers, culte du dimanche, veillées, DJ set, concert de rap, bal folk et autres comédies musicales. Mais surtout, tous ont engagé réflexions et discussions autour de la réécriture du projet éducatif, adopté il y a 25 ans. « Depuis, l'association a pris des positions beaucoup plus fortes en particulier en matière de lutte contre le réchauffement climatique », remarque Paul Manguy, chargé de communication de l'association.

Le calendrier est fixé, il reste 6 mois pour rédiger le projet éducatif qui sera voté lors de la prochaine assemblée générale, en février 2024, près de Marseille. C'est un texte fondamental pour toute association accueillant des mineurs. « L'écologie est un sujet sur lequel on a vraiment envie de renforcer notre projet, confirme Suzanne Chevrel, présidente des EEUDF. Nous menons déjà beaucoup d'actions en ce sens et cela nous permettrait de nous mettre au diapason de l'urgence climatique. D'autres sujets vont peut-être émerger. Nous laissons la main aux responsables pour exprimer leurs ambitions

pour l'avenir, donner des responsabilités aux jeunes, les écouter. C'est un facteur d'engagement, c'est très mobilisateur. » Justement, outre qu'elle apprécie ce moment de convivialité, Clara se félicite « qu'en tant qu'association, on arrive à affirmer des choses fortes » et se réjouit de pouvoir débattre de « féminisme, écologie, anticapitalisme... sans avoir peur des mots ».

Un engagement exigeant

De son côté, Nina repense à la crise du Covid-19 : « Il faut prendre soin des bénévoles, les valoriser pour qu'ils se sentent bien dans le mouvement. Ils resteront plus longtemps et on ne sera pas en perpétuelle recherche de remplaçants : cela nous permettra d'avoir plus de suivi avec les enfants. » En effet, l'engagement des responsables des EEUDF se distingue du monde de l'animation en général en ce qu'il est bénévole et chronophage (il occupe l'été et un week-end par mois, plus la préparation). Le congrès est le seul événement à réunir tous les responsables et cadres bénévoles. « Nos textes statutaires prévoient cette réunion qui n'a d'autre objectif que de se rassembler, discuter et célébrer. C'est une vraie richesse, stimulante pour tous les participants. Nos bénévoles donnent beaucoup de leur temps, en plus de leurs études ou d'un boulot. Leur offrir cette parenthèse, c'est extrêmement précieux », conclut Suzanne Chevrel. ✨

SONIA REYNE

UN RASSEMBLEMENT ÉCOLOGIQUE

« Ici, les lumières sont féeriques, à la tombée de la nuit c'est magnifique. Mais le plus joyeux, ce sont les étoiles dans les yeux des participants », s'émerveille Marion Riedel, l'une des trois personnes chargées d'aider les organisateurs du congrès à adopter des pratiques vertueuses à l'égard de l'environnement. Elle a l'œil sur tout : gestion des déchets, toilettes sèches, douches économes en eau, train et covoiturage pour transporter les participants, producteurs locaux et bio pour les repas, dont un seul pendant le week-end propose de la viande. « Et nous donnons le soir les repas qui n'ont pas été consommés pour le cinquième repas, à minuit, celui pour lequel d'habitude on partage du saucisson, des bonbons... » Les déchets organiques ont été répandus dans le champ d'une voisine, la nourriture restante donnée aux participants ou à des associations. En outre Marion a surveillé, photos du compteur à l'appui, la consommation d'électricité et d'eau ainsi que la remise en état du site. La réflexion sur l'impact écologique du congrès a été menée suffisamment loin pour demander sa labellisation comme événement éco-engagé par le Réseau éco-événement (Reeve). « Le label est tourné vers les actions à mettre en œuvre durant l'événement. », détaille la jeune femme. Cerise sur le gâteau, tout près du lac, deux stands colorés s'animent. « Dans ce genre d'événement, il y a souvent des goodies [produits dérivés]. On les a remplacés par une friperie et un atelier de sérigraphie. Les participants peuvent soit choisir un vêtement, soit en apporter un et le faire sérigraphier avec le logo du congrès. Cela évite de produire de nouveaux vêtements ou goodies. » ✨

S. R.